

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 22 (1877)  
**Heft:** 19

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 19.

Lausanne, le 13 Octobre 1877.

XXII<sup>e</sup> Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient et combats de Schipka. — Notes sur l'artillerie turque (*fin*). — Rassemblement de troupes Ve division (*fin*). — Bibliographie : *Causeries militaires*. — Circulaires et pièces officielles. — Nouvelles et Chronique. — Avis.

## GUERRE D'ORIENT

Depuis plus d'un mois les événements marquants se concentrent essentiellement sur deux points : *Plevna*, qu'Osman pacha tient toujours contre des attaques russes répétées et transformées récemment en un siège régulier sous la direction du célèbre général Totleben ; *Schipka*, dans les Balkans, toujours tenu par les Russes et attaqué vainement par l'armée de Soliman pacha.

La grande armée du serdar-ekrem Mehemet-Ali ayant eu un échec relatif sur le Lom, une intrigue de palais, à Constantinople, a fait révoquer le généralissime turc, qui vient d'être remplacé par Soliman pacha. Celui-ci laisse son commandement à Reouf pacha.

En Asie, de chaudes actions ont aussi eu lieu les 1<sup>er</sup>, 3 et 4 octobre près de Kars et d'Ani entre Mouktar pacha et le général Melikoff sous les ordres directs du grand-duc Michel. Des deux côtés on s'attribue la victoire.

### *Sur les combats de Schipka.*

Comme contre-partie de l'opinion émise par plusieurs journaux, y compris notre *Revue*, que les sanglants combats de Schipka n'étaient pas nécessaires, nous donnons ci-après la traduction d'un intéressant article de l'*Oesterreichische Militärische Blätter*, où cette question est examinée en connaissance de cause :

Un combat que le monde entier a suivi avec le plus vif intérêt s'est livré dernièrement à une altitude où rarement de grandes armées en sont venues aux mains.

Du village de Schipka, l'énergique Suleiman entreprit de débarrasser de l'ennemi les routes conduisant au col de Schipka, dont les Russes s'étaient servi pour pénétrer en Bulgarie et qu'ils avaient couvertes de fortifications passagères. Après que les premières tentatives d'assaut, exécutées avec beaucoup de hardiesse contre le front, eurent échoué devant la fermeté des Russes et grâce aussi aux circonstances défavorables du terrain, Suleiman dirigea ses troupes sur les flancs et les revers des positions russes en se servant habilement des élévations boisées. Ces positions, ainsi que les troupes et le matériel d'artillerie, paraissaient déjà perdues, lorsque le commandant du 8<sup>e</sup> corps d'armée russe, lieutenant-général Radetzky, arriva avec des renforts. Le combat dura, avec des chances diverses, encore 4 jours ; Suleiman y amenait, là et là, des troupes fraîches ; mais après que les Russes se furent emparés, au prix de pertes considérables, des hauteurs dominant la route, l'énergie de l'attaque, soutenue si longtemps et d'une manière si remarquable, tomba le huitième jour.